

Hédi Bouraoui et le mythe de Léthé : mémoire Et oubli

ATAMENA Abdelmalik. Université Abbès Laghrour. Khenchela. Algérie

Mots clés : Mythe, mémoire, oubli, vérité, Hédi Bouraoui

Partant de l'idée selon laquelle le mythe est un capital universel, un fruit de la mémoire collective qui trouve son essence dans l'imaginaire de l'écrivain, la question qui se pose dès lors, c'est par quelles conceptions se manifestent, chez Hédi Bouraoui, le mythe de Léthé qui atteste la richesse de l'oubli, capable d'atténuer les douleurs, et trouver, par le biais de l'écriture, le chemin de la « vérité » qui mène vers le salut et la paix? Chacune de ses œuvres est une quête inlassable de la « vérité », qui gravite autour d'une forme archétypique complète et dont « la mise en parallèle de la mise en « fiction » de la vie individuelle et collective, c'est l'oubli ». La quête de soi et de l'identité de ses personnages se situent au croisement du mythe et de l'histoire. Ces protagonistes solitaires nous renvoient aux héros mythologiques qui accueillent, s'éloignent et errent encore à la recherche de la justice et de la vérité. Et c'est par leurs destins héroïques que Bouraoui nous fournit sa conception humaine et sa vision du monde. Leurs parcours « existentiel » tire sa force de la mythologie, « Léthé ».

En effet, le mythe de Léthé, répond, à notre sens, à cet aspect de l'oubli, celui de sa capacité de création et de sa puissance à chercher la « vérité ». De toutes ses capacités miraculeuses et de toutes ses puissances destructrices, qu'elle tient de sa généalogie- sa mère, Eris, sœur de dieu de la guerre, Arès, ses frères sont les maîtres de la guerre et de la violence... nous retiendrons de Léthé son identité de rivière qui, dans ce cas fille d'Océan, *Okéanos*, l'ascendant de tous les fleuves. Léthé parcourt un long chemin pour finir aux enfers, qui est son territoire, son eau, plonge celui qui le boit, dans un oubli total. Mais, paradoxalement, c'est parce qu'elle est fleuve, qui a une relation étroite avec : la terre, l'air, l'eau et la chaleur, qui sont dans la pensée classique les composants de la réalité, que ces derniers font d'elle une porteuse de création et par là même précurseur de la réalité.

Nous essaierons donc d'étudier l'étendue sens que suggère l'écriture romanesque de Hédi Bouraoui, paradigme représentative d'une mémoire mythologique universelle en errance, car il est le témoin d'une parole absente dans les manifestations mythologiques littéraires. Lesquelles furent longtemps objet de questionnements profonds et de mesures dialectiques lorsqu'on parle de la relation de littérature aux mythes.

Bibliographie

- Bouraoui Hédi. *Paris berbère*. Ed. de Vermillon : Ottawa, 2011.
- ----- . *Les Aléas d'une Odyssée*. Éd. du Vermillon : Ottawa, 2009.
- ----- . *Cap nord*, Éd. du Vermillon : Ottawa, 2008.
- ----- . *Transpoétique. Eloge du nomadisme*, Ed. Mémoire d'encrier : Montréal, Canada, 2005.
- Pierre Champion, *La littérature à la recherche de la vérité*, Paris, Du Seuil, 1996.
- SIGANOS André, *Mythe et écriture, La nostalgie de l'archaïque*, Paris : PUF, 1999.
- ELIADE Mircea, *Aspects du mythe*, Paris : Gallimard, 1963.
- DUMEZIL Georges, *Temps et mythe, Eléments philosophiques, T, V*, Paris : Bovin, 1935.
- AUGÉ Marc, *Les formes de l'oubli*, Paris ADAGP, 1998.